

Mercredi dernier nous entrons en Carême et Jésus dans l'Évangile nous donnait les outils : le jeûne, la prière et l'aumône et la manière de les utiliser : « Dans le secret, là où le Père nous voit et nous le reverra ». Aujourd'hui Jésus nous montre comment lui-même a fait son carême en passant quarante jours dans le désert de Judée et à travers les tentations qu'il surmonte nous comprenons mieux à quoi servent ces outils que sont le jeûne, la prière et l'aumône. Nous comprenons mieux comment grâce à eux nous pouvons avec Jésus, passer du Vieil Adam au Nouvel Adam. Les lectures que nous venons d'entendre nous présentent les deux: Adam placé par Dieu dans un jardin en Eden et Jésus, le Nouvel Adam, poussé par l'Esprit au désert. Saint Paul fait le lien: « A cause d'un seul homme, par la faute du seul Adam, la mort régné; mais combien plus, à cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils dans la vie, ceux qui reçoivent en plénitude le don de la grâce qui les rend justes ». Qu'est-ce à dire ? Reprenons chacune des trois tentations auquel Jésus fut confronté par le démon et comprenons comment Il nous enseigne à nous comporter non plus selon le vieil homme mais selon l'homme nouveau, selon l'homme intérieur qu'Il ressuscite en nous.

La première épreuve concerne la manière dont nous répondons à cette soif de « toujours plus » qui nous habite. Au lieu de la verticaliser, le Vieil Adam a cherché à l'assouvir de manière horizontale oubliant le Donateur de tout bien. Nous aussi sommes tentés par des désirs de consommation en tout genre, mais comment serons-nous vraiment comblés ? Regardons Jésus: il aurait pu « ordonner aux pierres de devenir du pain » mais il préfère subordonner toute satisfaction immédiate à l'accomplissement de la volonté du Père. Comme il le dira à ses disciples dans l'épisode de la Samaritaine: « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas » (Jn 3,32). Il leur désignait ainsi la volonté du Père. Et si notre jeûne de ce Carême nous permettait de mettre une sourdine aux piailllements de nos désirs ? Nous pourrions ainsi écouter davantage la douce voix du Père qui sait, Lui, ce qui peut réellement nous rendre heureux.

La deuxième épreuve concerne la tentation de « faire le dieu »; elle concerne le rapport de l'homme à sa condition. Adam a succombé à cette tentation d'être « comme des dieux » et s'est retrouvé nu comme un ver ! Nous aussi sommes tentés d'ignorer tout ce qui pourrait nous rappeler la précarité de notre condition, fuyant tout contact avec la pauvreté, la maladie, la mort. Mais dans cette fuite de nous-mêmes, nous ne faisons qu'accroître l'angoisse. Regardons Jésus: il aurait pu faire le saut de l'ange depuis le pinacle

du Temple mais il préfère « ne pas mettre à l'épreuve le Seigneur, (son) Dieu ». Lui qui ayant volontairement pris la condition de serviteur « ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu » et se dépouilla lui-même (Ph 2,6), Dieu l'a revêtu de la gloire qui était la sienne dès avant la fondation du monde. Et si notre aumône de ce Carême nous donnait l'occasion, comme nous y invite le prophète Isaïe de ne pas nous « dérober devant ceux qui sont notre propre chair » (Is 58,7). Nous pourrions rencontrer ces petits – pauvres, malades, souffrants – en qui Jésus nous dit qu'il cache la gloire de sa présence.

La troisième tentation concerne la volonté d'exercer le pouvoir comme une domination et non comme un service de collaboration à l'œuvre de Dieu. Adam avait reçu du Créateur autorité sur toutes choses (Gn 1,28) mais en voulant l'exercer sans reconnaître l'autorité première de Dieu sur lui, il en fut réduit à « manger son pain à la sueur de son front » (Gn 3,19). Nous aussi sommes tentés faire sentir durement à ceux qui nous entourent la parcelle de pouvoir que nous détenons sur eux : « Les chefs des païens commandent en maître et leurs grands font sentir leur pouvoir. Entre vous, il ne doit pas en être ainsi » (Mt 20,25-26). Regardons Jésus: il transpire au soleil du désert mais refuse d'exercer son autorité en dehors de l'adoration de Dieu. Un jour il recevra de lui tout pouvoir (Mt 26,18). Et si notre prière d'adoration durant ce Carême nous permettait de gagner en véritable autorité en nous revêtant des humbles sentiments qui sont dans le Christ Jésus vis-à-vis de ceux qui nous sont confiés.

Aujourd'hui, Jésus part au désert et nous invite à sa suite par la pratique du jeûne, de l'aumône et de la prière. Seigneur Jésus, puissions-nous comme toi recevoir notre satisfaction dans l'accomplissement de la volonté du Père, puissions-nous accueillir notre propre pauvreté et celle de notre semblable, puissions-nous recevoir de toi un cœur doux et humble pour servir nos frères.